

L'ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS

LA NATURE DE L'EXERCICE

Une dissertation critique est un texte où vous prenez position sur une question qui vous est posée. Cette question n'est pas à réponse unique et porte donc à interprétation : ce sera votre **point de vue** que vous aurez à rédiger.

Par exemple, dans l'extrait présenté, peut-on affirmer que les relations entre les personnages sont fondées sur la complicité plutôt que sur la méchanceté ?

Texte de référence : un extrait d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel*, de Marie-Claire Blais.

Vous soutiendrez votre point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves relatives au contenu et à la forme du ou des textes proposés, preuves puisées dans ces textes et dans vos connaissances littéraires¹ qui conviennent au sujet de rédaction.

Important : ne confondez pas point de vue critique sur un ou des textes et opinion personnelle sur un sujet. Attention également à ne pas « tomber » dans l'étude de cas (explorer quelque chose selon une approche clinique ou thérapeutique) si le sujet s'y prête.

LA LONGUEUR DU TEXTE DEMANDÉ

Bien que la consigne demande 900 mots, tenez-vous-en, si possible, aux alentours de 825... Rien ne sert d'atteindre ou de dépasser les 900 mots demandés, rien ne sert non plus de paniquer si vous n'en avez que 802. Il faut savoir que si vous ne faites que 723 mots, vous serez fort peu pénalisé (votre cote pour le contenu commencera à B). De fait, vous êtes mieux de limiter la longueur de votre texte pour vous consacrer à la correction de la langue (puisque c'est généralement ce critère qui pose problème). Un échec automatique sera attribué à toute copie de moins de 600 mots.

Si vous avez le temps, comptez les mots, mais si vous n'avez pas le temps de le faire, **ce n'est pas grave** : mieux vaut terminer sa rédaction et bien la réviser sur le plan linguistique que de perdre les dernières 10 ou 15 minutes à compter les mots (ils sont comptés par quelqu'un « payé pour cela », au Ministère).

Les citations sont incluses dans le nombre de mots (mais vous devez en user intelligemment et ne pas en abuser).

¹ On entend par « connaissances littéraires » les procédés langagiers (figures de style, versification, types de phrases, etc.) et les notions littéraires (point de vue narratif, genres, etc.) utilisés pour appuyer votre argumentation. On entend également par « puiser dans vos connaissances littéraires » le fait de vous référer à d'autres œuvres que les textes proposés, puis de relier ces derniers à des courants ou des tendances littéraires, ou le fait d'avoir recours à des connaissances culturelles et sociohistoriques qui conviennent au sujet de rédaction.

LA CORRECTION ET LES RÉSULTATS

L'évaluation ministérielle porte sur trois critères : le **contenu** de votre texte, sa **structure** et la **langue** (les fautes), subdivisés en sous-critères.

Chaque critère est coté de A à F, et le seuil de réussite pour chacun est C. Si vous obtenez, à l'un des trois critères, une cote inférieure à C (D, E, F), vous échouez à l'épreuve et êtes automatiquement réinscrit pour l'épreuve suivante.

Quand l'épreuve est réussie, la mention RE apparaît sur votre relevé de notes avec la date de la réussite (session, année). Malheureusement, les échecs (aussi nombreux soient-ils, car il n'y a pas de limite au nombre de reprises) sont inscrits de façon permanente sur votre relevé de notes final.

Sauf pour les corrections prioritaires (fin de DEC, par exemple), les résultats de l'épreuve sont disponibles en mars pour l'épreuve de décembre, au début de juillet pour l'épreuve de mai et au début de septembre pour l'épreuve du mois d'août. Le système Omnivoix vous indiquera si vous avez réussi (RE) ou échoué (EC). Ne vous inquiétez pas si certains de vos camarades ont reçu leur résultat et pas vous : ils n'arrivent pas tous en même temps (l'opération peut s'étendre sur trois semaines).

LE CONTENU

Vous devez répondre à la question qui vous est posée : c'est la consigne principale. Il faut le faire à l'aide d'arguments convaincants et cohérents et à l'aide de preuves tirées du ou des textes.

Dans une dissertation critique, il n'y a pas de « bonne » ou de « mauvaise » réponse. À la question donnée en exemple ci-dessus, vous pourriez répondre que « la complicité l'emporte sur la méchanceté » ou que « la méchanceté l'emporte sur la complicité », ou encore que « ces sentiments sont à part égale dans les relations entre les personnages ». À partir de votre analyse du texte, vous évalueriez si l'un des sentiments l'emporte. Ce sera votre argumentation.

LA DÉMARCHE CONSISTE À :

- Bien lire la question et la reformuler dans vos mots après avoir cherché dans le dictionnaire les termes dont le sens n'est pas évident;
- Bien analyser le ou les textes de référence en fonction de la question à laquelle vous répondez; annotez le texte (surlignez des passages, notez des éléments pertinents dans les marges, etc.). Cette analyse vous permettra d'organiser vos arguments et les preuves qui s'y rattachent;
- Organiser un plan plus ou moins détaillé selon que vous ferez ou non un brouillon;
- Rédiger la dissertation en prenant soin, dès le départ, d'écrire sans fautes : cette manière de procéder évitera que votre révision ne devienne un travail d'envergure et une course contre la montre.

Attention : quand la question porte sur deux textes, n'oubliez pas de traiter les deux textes.

IMPORTANT : les correcteurs ne « cherchent » qu'une seule preuve formelle. Une preuve formelle ne consiste pas seulement en une « métaphore », un « champ lexical » ou une « allitération ». Cela peut être aussi simple que de dire que le personnage de Léopold

(extrait de la pièce *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*, de Michel Tremblay) **exprime sa colère par des jurons répétés**, comme « tabarnak », « ciboire », « crisse », etc.

Une seule preuve formelle, pertinente et bien intégrée à votre argumentation peut suffire. En tout cas, cela vaut mieux que plusieurs références non pertinentes à la forme ou « plaquées » (sans lien avec votre argumentation).

Même consigne pour les connaissances générales (sociohistoriques et culturelles) : les correcteurs n'en « cherchent » qu'une seule, que vous pouvez inclure dans l'introduction, par exemple. Ne copiez pas de passage du dictionnaire (mais vous pouvez réécrire dans vos mots certaines informations puisées dans un ouvrage de référence).

LA STRUCTURE

Le nombre de paragraphes de votre dissertation devrait correspondre au nombre d'idées que vous désirez avancer pour soutenir votre point de vue. Nulle part il n'est spécifié que la dissertation doit comporter trois paragraphes de développement auxquels s'ajoute une conclusion avec synthèse et ouverture. Dans certains types d'organisation textuelle, la conclusion (la réponse à la question) peut se trouver au cœur d'un troisième paragraphe. Par exemple, dans un plan comparatif, si vous traitez d'un texte dans le premier paragraphe, de l'autre texte dans le deuxième paragraphe, la conclusion peut se trouver en troisième paragraphe, où vous faites le bilan et la synthèse de votre argumentation. Ce troisième paragraphe sera obligatoirement suivi d'une conclusion exclusivement constituée d'une ouverture (de toute manière, il faut absolument que vous fassiez une ouverture).

Cependant, si vous rédigez trois paragraphes de développement, où le dernier n'est pas une synthèse, vous devez rédiger une conclusion « traditionnelle » avec synthèse et ouverture.

LA LANGUE

Contrairement à la pratique départementale, ce n'est pas la fréquence qui est évaluée à l'épreuve uniforme, mais le nombre d'erreurs : pas plus de 30 dans tout le texte... d'où l'importance de limiter le nombre de mots au strict nécessaire.

Le critère « Langue » tient compte de l'orthographe d'usage (tel mot prend-il un « e » final ?), de l'orthographe grammaticale (la conjugaison des verbes, les accords, etc.), de la ponctuation et de la richesse du vocabulaire (la justesse ou non des mots, les répétitions, les pléonasmes, etc.).

Les erreurs les plus fréquentes : l'accord des participes passés (V2), la conjugaison des verbes et l'accord du verbe avec son sujet, l'accord entre le déterminant, le nom et l'adjectif.

Attention : l'intégration des citations peut occasionner des erreurs qui seront pénalisées. La rubrique T4 du *Parce que* constitue une excellente référence pour ce qui est admis et ce qui ne l'est pas. Attention également à ne pas faire de fautes en transcrivant des passages (ces erreurs sont comptées).

LORS DE LA PASSATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve dure 4 h 30, de 8 h 30 à 13 h (sauf pour les élèves bénéficiant de mesures spéciales). Le lieu de passation vous sera indiqué quelques semaines à l'avance par le système Omnivox.

Vous devez apporter :

- une pièce d'identité avec photo (carte d'assurance-maladie, permis de conduire, passeport),
- vos propres ouvrages de référence.

Conseil : apportez également une collation (barre tendre, jus, etc.), car ce type d'exercice requiert de l'énergie et en manquer, particulièrement à la fin (au moment de la révision et de la correction des fautes) peut faire la différence entre l'échec et la réussite !

VOUS AVEZ DROIT À TROIS OUVRAGES POUR LA CORRECTION DE LA LANGUE

Permis : ouvrages de référence sur la langue

- Dictionnaires des noms communs et des noms propres (*Robert, Larousse, Multidictionnaire*).
- Dictionnaire des synonymes, des contraires, *Bescherelle* ou *Larousse* des conjugaisons.
- Une grammaire, le *Parce que*.

Interdits

- Anthologies, notes de cours, *Guide méthodologique* du Département, dictionnaire électronique;
- Manuels portant sur l'épreuve, dictionnaires spécialisés (de proverbes, de maximes, de citations, des rimes ou d'assonances).

Les cours de français 101, 102 et 103 vous ont très adéquatement préparé à cette épreuve. Toutefois, si vous désirez consulter d'autres références :

- http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/Eprv_uniforme/Mfrançais.asp
- CCDMD (<http://www.ccdmd.qc.ca/fr/#>) (le menu de gauche vous propose de nombreuses rubriques d'information sur l'épreuve et une foule d'exercices interactifs pour l'amélioration de la langue écrite). Consultez également les rubriques sur la page : *La plume et le portable* et *Le détecteur de fautes*;
- http://pages.infinit.net/berric/EUF/body_euf-accueil.html (ce site est très bien fait; son concepteur, Richard Berger, est professeur de français et a longtemps été responsable de l'épreuve au Ministère).

Micheline Greffe, mgrefe@cvm.qc.ca, poste téléphonique 7511